

Kanaouennoù

APRÈS DEUX « TONIOÛ », LES CHANSONS MISES À L'HONNEUR

Les archives de Polig Monjarret n'ont pas fini de révéler leurs pépites ! Après les deux premiers tomes des Tonioù Breizh Izel consacrés aux airs instrumentaux, voici que sort un troisième tome, dédié aux chansons cette fois. Chants traditionnels, chansons d'auteurs ou encore chansons populaires témoignant de leur époque, c'est une nouvelle manne qui s'offre, à travers ce recueil, aux amateurs de musique bretonne.

Musique Bretonne: *Dix ans après son décès, Polig Monjarret sort le troisième tome de sa trilogie ?*

Patrick Malrieu : Comme quoi l'impulsion donnée par les hommes d'action ne s'arrête pas avec leur mort ! Tout le monde connaît effectivement les deux premiers tomes des *Tonioù Breizh Izel* qui sont aujourd'hui des références. Le premier avait été réalisé par Polig lui-même. Il avait reproduit au feutre à pointe fine chaque note des partitions, peignant les blanches à la gouache et insérant les annotations à l'aide de planches

de Lettraset ! Ce premier recueil paru en 1984 a connu un grand succès. Épuisé maintenant, il est souvent redemandé.

Le deuxième volume, paru en 2003, a été réalisé sur ordinateur cette fois, avec l'aide de divers amis, et déjà André Le Meut qu'on retrouve dans ce troisième tome... Ce deuxième tome est, lui aussi, presque épuisé. Si vous ne l'avez pas encore, il est temps de se le procurer !

Mais Polig avait depuis long-

temps dans l'idée de publier les chants de sa collection, il avait ainsi commencé à saisir les textes d'une bonne partie d'entre eux.

M.B. : *Tous ces chants sont donc issus des archives de Polig ?*

P.M. : Bien sûr. Et ces archives s'avèrent être une corne d'abondance dont on se demande si elle peut vraiment s'épuiser. En effet, ce troisième tome qui, à la différence des deux premiers, porte sur les chants et non sur les seules musiques, n'est qu'une petite partie de ces archives. Depuis que les filles de Polig, Gwenola, Nolwenn et Soazig les ont mises à disposition, plusieurs ouvrages ont pu voir le jour, comme *Chants et airs traditionnels du pays vannetais*, d'August-



Polig Monjarret et Lomig Donniou (photo collection famille Monjarret).

tin Guillevic et Jean-Mathurin Cadic, ou encore *Chansons traditionnelles du pays vannetais*, de Mathurin Buléon, coédités par Dastum Bro-Ereg et les Archives départementales du Morbihan en 2007 et 2012.¹ Et il y a encore du grain à moudre !

M.B. : *Pourtant, Polig n'était pas particulièrement connu comme collecteur de textes...*

P.M. : C'est vrai. Mais qui connaît toutes les facettes de l'activité de Polig? Incontestablement, la collecte de musiques en a constitué la part la plus importante et c'est le domaine où il était le plus à l'aise. Mais, au fil du temps, il a su réunir aussi des textes. Un certain nombre d'entre eux ont été recueillis par Albert Trévidic et Louis Cotonnec ; une partie a d'ailleurs été éditée en feuilles volantes à l'époque. D'autres ont été transmis par de bons chanteurs comme Job Le Corre, de Baud. Et, à partir de 1954, quand Polig a pu acheter son premier magnétophone, il a mené lui-même des collectes, principalement dans le Vannetais.

Par ailleurs, la parution régulière de la revue *Ar Soner* a également été l'opportunité d'éditer des chansons dénichées par divers contributeurs. De même, à partir de 1973, le *Kan ar Bobl* a été l'occasion de réunir nombre d'autres chants.

Enfin, il ne faut pas oublier les nombreux amis qui lui faisaient partager leurs trouvailles. C'est ainsi que sa collection s'est encore enrichie de collectes diverses venues de différents coins de Bretagne, comme celles transmises par Yeun ar Gow (Gouézec), Soazig Noblet (Vannetais gallo), Loeiz Ropars (Poullaouën), Youenn Drezenn (pays bigouden), les abbés Klerg et Le Floc'h (Trégor)...

M.B. : *Comment Polig a-t-il été atteint par le virus ?*

P.M. : L'envie de recueillir les musiques et chants qu'il pouvait entendre lui est venue à l'occasion de son deuxième coup de foudre, le 1^{er} mars 1942 – le premier datant de mars 1941 avec la découverte



■ Job Le Corre, grand chanteur et sonneur de Baud, a transmis plusieurs chansons à Polig (photo collection Yves-Marie Le Corre).

de ce que Dorig Le Voyer et Robert Marie étaient capables de produire comme musique avec leur bombarde et biniou.

Loeiz Ropars, que Polig fréquentait au Cercle celtique de Rennes, l'avait invité, ainsi qu'Iffig Hamon à sonner dans une noce à Roz ar Poullou, en Locmaria-Berrien. En entendant chanter, Polig avait eu le réflexe de noter six airs de gavotte. Puis, le lendemain, il allait faire, à Carhaix, la connaissance de Léon Bras, alors âgé de 73 ans et en pleine possession de son art. Pour Polig, ces deux moments ont été un choc, une énorme révélation. Il écrira plus tard : «*Les airs qu'il nous sonna m'époustoufflèrent littéralement. Je découvrais*

avec une intense émotion une civilisation de très haute qualité qui allait disparaître. C'est à ce moment-là que l'idée de créer une association a pris corps précisément dans mon esprit...».

M.B. : *Que sont devenus les enregistrements faits avec son magnétophone ?*

P.M. : Hélas ! Ce qui arrive quand on ne fait pas de copies... (Dastum n'existait pas encore !). En 1955 et 1956, Polig est parti travailler à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Il a emporté avec lui ses bandes et les centaines d'airs qu'elles contenaient après les avoir emballées dans une caisse bien solide. Mais l'avion a traversé un orage magné-

tique... À l'arrivée, Polig a récupéré ses bandes redevenues vierges!

M.B. : *Chantait-il lui-même ?*

P.M. : Oui, mais c'est surtout Zaïg, sa femme, qui était connue comme chanteuse ; elle avait une très belle voix. Dans les archives de Polig, on retrouve des feuilles écrites par Zaïg et correspondant à son répertoire, dont une bonne partie a fait l'objet de disques produits par Hermann Wolf et sa maison d'édition Mouez Breiz, basée à Quimper. Elle a ainsi enregistré, entre autres, un des tout premiers disques de la collection Mouez Breiz, un 78 tours² puis, en 1953,

le premier disque microsillon édité en Bretagne³. La personnalité de Zaïg et sa voix faisaient toujours une forte impression. Je me rappelle l'émotion avec laquelle un de leurs vieux amis écossais, Hamish Henderson, en parlait quarante ans plus tard... Par ailleurs, déjà pendant la guerre, Zaïg et ses sœurs chantaient dans la chorale dirigée par Jef Le Penven.

M.B. : *Ce tome 3 met également en évidence toute une série de chansons contemporaines...*

P.M. : Et ce n'est pas le moindre de ses intérêts! En effet, tout au long de la deuxième moitié du siècle dernier, événements et émo-

tions ont inspiré des auteurs qui ont voulu ainsi témoigner et marquer leur colère, leur indignation, leur tristesse ou leur combat. Et ils ont demandé à Polig Monjarret de bien vouloir composer une musique pour que le poème devienne chanson.

C'est ainsi qu'on peut suivre, via la chanson, des faits marquants, comme le temps douloureux de la guerre, les enthousiasmes issus du renouveau de la vie culturelle associative, les colères face aux situations sociales (20 000 jeunes devaient émigrer chaque année dans les années 1950-60, combats paysans, prise de la sous-préfecture de Morlaix, soutien au combat du Celib et pour la Loi-programme, dénonciation des mensonges politiques, des marées noires à répétition, des ravages du remembrement, défense de la langue bretonne, lutte anti-nucléaire de Plogoff, mais aussi nudistes à Erdeven ou rêve d'un bagad de CRS...). Des combats et préoccupations qui, hélas, restent pour la plupart d'actualité!

Ceci montre au passage combien le mouvement breton de l'époque était partie prenante des grands enjeux pour l'avenir de la Bretagne. Et comment le refus de la fatalité a permis à la Bretagne de ne pas être condamnée à faire partie du « désert français »!

Ces chansons, aujourd'hui souvent oubliées, faisaient partie du répertoire à l'occasion des déplacements en car des cercles et bagadoù. Aurions-nous perdu notre capacité à nous émouvoir et renoncé à vouloir maîtriser notre avenir et nos choix de société?

Parmi les auteurs de ces chants, on trouve Abeozen, Yann Kerloar, Pierre-Jakez Hélias, Pierre-Marie Mevel, Visant Séité, Youenn Gwernig, mais aussi des anonymes lorsqu'il s'agit de compositions collectives ou quand les auteurs étaient



■ Dotée d'une très belle voix, Zaïg Monjarret, l'épouse de Polig, reprenant notamment les chansons collectées par son époux, a enregistré plusieurs disques (photo collection particulière).

■ En 1961, Polig met en musique la chanson satirique Emgann Montroulez, qui évoque la prise de la sous-préfecture de Morlaix par des paysans léonards en colère. Jugée « séditeuse » par le ministre de l'information de l'époque (Charlez ar Gall se verra interdit d'antenne pendant un mois pour l'avoir diffusée dans son émission), cette chanson publiée sur feuille volante connaîtra un vrai succès populaire.

des fonctionnaires qui ne pouvaient se permettre de signer de leur nom sans risque de représailles administratives. Au total, un condensé d'histoire contemporaine par le biais de la chanson!

M.B. : *Polig disparu, qui s'est chargé de l'édition de ce troisième tome ?*

P.M. : C'est toute une équipe qui a contribué à sa réalisation. À commencer par Nolwenn Monjarret, qui s'est efforcée de sauver ce qui restait des archives de son père après l'incendie, en 2009, d'un des lieux où elles avaient été entreposées. Elle a ainsi mené un ample travail de tri et de classement de ces très nombreux documents. Oona et Gilles Hengoat ont, de leur côté, réussi à récupérer sur le disque dur de l'ordinateur de Polig les chants qu'il avait déjà saisis. Loeiz Moulleg, Myriam Guillevic et Loeiz Le Braz (Dastum Bro-Ereg) ont travaillé sur la graphie et la traduction des chansons en breton. Dédé Le Meut (mis à disposition par le Conseil général du Morbihan) a réalisé les partitions. Enfin, les équipes des associations BAS, Dastum et les Amis de Polig Monjarret ont assuré la finalisation de l'édition.

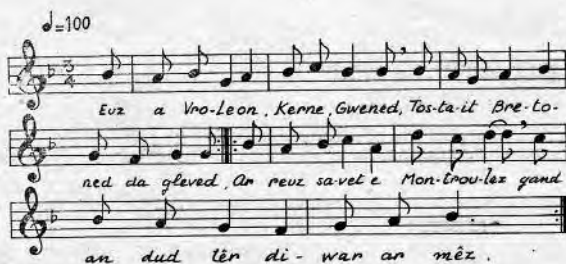
Et au chapitre des petits plaisirs, on n'oublie pas non plus les bons repas chez Giorgio et Soazig sous le prétexte de faire le point sur l'avancement du projet !

M.B. : *Quand ce livre paraîtra-t-il ?*

P.M. : Nous avons choisi de faire coïncider sa sortie avec le dixième anniversaire du décès de Polig, le 7 décembre. Et, pour que cela se fasse dans la joie, nous sommes en train d'imaginer une soirée fes-

EMGANN MONTROLEZ

Pe torfed euzuz eur peizant euz e Vro-Leon,
a gredas azeza war gador-vreh eur Sous-Prefed



- 1 — Euz a Vro-Leon, Kerne, Gwened,*
Tostait, Bretoned, da gleved
Ar reuz savet e Montroulez
Gand an dud t'er diwar ar m'ez.
- 2 — Ne felle mui d'ar beizanted
Poania hep tamm gound ebed,
Na kredi promesou Paris,
Trompluz ha leun a drubardiz.
- 3 — Perag skuiza war ar vicher
Dindân an heol er parkeler
Pa chom frouez kaer an douaron
Da vreina war vord an hentou ?
- 4 — Diviza ' rejont eun nozvez
Ober gand eun emgann nevez,
Ha diskouez skler o ranngalon
'N eur gemer kêrberinn ar hanton.



tive à laquelle tous ceux qui le souhaitent sont invités (plus d'informations prochainement). Cette fête aura lieu en pays de Lorient, où Polig a longtemps vécu, et plus précisément à Amzer Nevez, à Plœmeur, où se trouve le siège de Bodadeg ar Sonerion. Une façon de prolonger l'hommage jusqu'au bout...

¹ Ces deux ouvrages sont disponibles dans la Boutique en ligne de Dastum.

² Kendalc'homp / Kousk, Breiz-Izel, 78t., Mouez Breizh, 1952, 8.

³ Zaïg chante la Bretagne, 33t., 25cm, Mouez Breizh, 1953, 3301.

Souscription : derniers jours !

La souscription lancée cet été se poursuit jusqu'au 31 octobre. Une offre exceptionnelle incluant le premier tome des Tonioù au format PDF et/ou le deuxième tome au choix vous est proposée. Pour plus de renseignements, rendez-vous en avant-dernière page de ce numéro ou sur le site www.dastum.net > Infos/Actualités > Kanaouennou.